

Vendredi 15 octobre 2010

LIBAN

Maxime Chaya et l'ex-président Jamil Mahuad vedettes du gala de N.Y. pour la levée de fonds au profit de SEAL

Par Sylviane ZEHIL | 15/10/2010



Maxime Chaya, le sixième au monde à grimper les sept sommets de la terre. Pour son sixième événement de levée de fonds au profit des plus démunis au Liban, SEAL-USA (Social and Economic Action for Lebanon), une organisation à but non lucratif, a eu l'originalité de rassembler cette année un tandem du monde du sport et de la politique.

Maxime Chaya, explorateur, alpiniste et athlète libanais, le premier Libanais à grimper l'Everest, « sixième au monde à grimper les sept sommets de la terre », devenu une « grande source d'inspiration et un exemple à suivre pour la jeune génération », et Jamil Mahuad (Moawad), ex-président de l'Équateur (1998-2000), d'origine libanaise, qui est actuellement « Joint Fellow » au Center for Public Leadership et au Programme sur les négociations à Harvard Law School, ont été à l'honneur à la soirée de gala qui s'est déroulée il y a quelques jours au prestigieux University Club de New York. C'est à cette occasion que Maxime Chaya a signé son dernier ouvrage, *Steep Dreams, my Journey to the Top of the World*, un merveilleux livre de photos qui relate l'odyssée de trois années de la vie de cet alpiniste-explorateur aux sept plus hauts sommets du monde. Dans ce magnifique livre, Maxime détaille sa vie au quotidien, vécue souvent

dans des conditions ardues et difficiles. C'est aussi l'intime portrait d'un homme avec ses peines, son désespoir, son rêve, son espoir et son triomphe. Les recettes de vente du livre ont été versées à SEAL-USA. Étaient présents, le représentant permanent du Liban auprès de l'ONU, Nawaf Salam, accompagné de son épouse, Sahar, le consul général p.i. à New York, Antoine Azzam, la chargée d'affaires de la Mission du Liban à l'ONU, Caroline Ziadé, et aussi des banquiers, financiers, chefs d'entreprise, hommes d'affaires, médecins, ainsi qu'un certain nombre de jeunes leaders qui ont été fascinés par l'aventure de Maxime Chaya.

La présidente de SEAL-USA, Joumana Tager, a ouvert le podium par un mot de bienvenue. Elle a remercié tous les participants qui, par leur présence et leur générosité, ont contribué à la réussite de cet événement. Elle a, par ailleurs, reconnu le généreux effort des jeunes membres de cette organisation, dont notamment Nabil Abou Charaf, Roy Baladi, Majd Maksad et Irène Cordahi, qui ont apporté à l'organisation un souffle nouveau.

Prenant à son tour la parole, Georges Bitar, vice-président du comité exécutif de SEAL, a fait le point, chiffres à l'appui, des objectifs atteints par l'organisation. Il a exposé en détail les projets futurs, dont le but est de combattre l'émigration, la pauvreté et les problèmes socio-économiques au Liban. Manifestant un certain optimisme, Georges Bitar a souligné dans son exposé trois points essentiels. « L'avenir du Liban est brillant, compte tenu de la volonté de la jeune génération de rendre au pays ce qu'il lui a donné, a-t-il souligné. Il est impressionnant de voir la gratitude de la part de ceux à qui on a accordé les services les plus élémentaires sans condition aucune. » Il a suggéré de faire un nouveau genre de tourisme au Liban, car « une autre bonne manière de faire du tourisme et d'apprendre à nos enfants la joie de donner est de visiter ces projets-là ».

Jamil Mahuad et le leadership

Mark Malek, membre du comité exécutif, a ensuite présenté Jamil Mahuad, qui a été président de l'Équateur de 1998 à 2000. D'origine libanaise, il est né en 1949 à Loja, en Équateur. Forcé de démissionner après un bref mandat marqué par la réforme économique menant à la « dollarisation », cet ancien maire de Quito est actuellement « Fellow » au Center for Public Leadership à l'Université de Harvard Kennedy School of Government. Il dirige un groupe d'étude hebdomadaire sur la politique de l'Amérique latine, le leadership et les effets de l'économie mondiale.

Rendant d'abord hommage au Liban et aux Libanais, Jamil Mahuad a présenté Maxime Chaya, devenu son ami. « Nous travaillons ensemble sur un programme de leadership ayant pour thème "Abraham Path" (La voie d'Abraham), initié à Harvard », indique Maxime Chaya, lors d'une interview accordée à L'Orient-Le Jour à New York. Leur grande amitié est née à l'occasion d'un symposium intitulé « Lebanon 2020 », organisé par Fady Nahas, fondateur de Act for Lebanon, une ONG internationale très active au profit du Liban.

Maxime Chaya : « À chacun son Everest »

Devenu incontournable dans les événements de levée de fonds au Liban et ailleurs, Maxime Chaya consacre maintenant son talent au service d'œuvres charitables et mène

campagne dans les écoles publiques et privées pour insuffler à la jeune génération le goût du dépassement de soi. Car son message est simple : « À chacun son Everest. » C'est ce message qu'il essaie de rayonner dans les écoles chaque semaine, sous la houlette de la Banque Audi-Saradar, pour que « chacun puisse aller au-delà de son potentiel ». C'est cette même parole qu'il est venu exprimer au Lycée français de New York. Photos à l'appui, la présentation de son incroyable expérience de la conquête des cimes a bien marqué les élèves du lycée.

Ambassadeur de la Banque Audi-Saradar, Maxime prépare le marathon de Beyrouth, prévu le 7 novembre prochain. Pour cela, il mène le « Lead the Fund Raising ». « Mon initiative sera traduite en dollars et en livres libanaises », dit-il. Il a créé le marathon relais où « six personnes se relaient pour courir », explique-t-il. « Rien n'empêche que L'Orient-Le Jour y participe aussi », souligne-t-il. Il vient de rassembler sept ambassadeurs, anglais, belge, roumain, italien, danois, coréen et tchèque, pour lever des fonds. « Notre objectif est de ramasser 100000 dollars. Neuf ONG sont partenaires dans ce marathon. Je cours pour les neuf à titre égal, » dit-il. Ce père de deux adolescents fait partie du prestigieux comité exécutif de « World Links », une ONG ayant pour objectif l'éducation et qui compte dans ses rangs la reine Rania de Jordanie, Asma el-Assad, épouse du président syrien, et la députée Bahia Hariri.

Allant toujours de l'avant, Maxime Chaya s'attelle maintenant à un nouvel ouvrage, « mais cette fois-ci, le roman aura pour toile de fond la guerre du Liban ». « Je ne peux pas voir les choses à moitié ; il deviendra certainement un best-seller, assure-t-il. Je veux que le monde entier sache qu'il y a au Liban des personnes qui n'ont rien à voir avec la guerre. Malgré tout, chacun doit suivre son rêve jusqu'au bout. »

Les recettes de cette levée de fonds serviront à la réalisation de projets socio-économiques à travers le Liban, en partenariat avec de nombreuses organisations non gouvernementales (ONG) reconnues au Liban et en partenariat avec l'AUB.

SEAL est une organisation à but non lucratif fondée en 1997 à New York par un groupe d'Américano-Libanais décidés à agir contre les conséquences socio-économiques graves nées après la guerre du Liban. Elle a pour mission d'améliorer le niveau de vie des plus démunis de la population libanaise, indépendamment de leur origine, de leur religion et de leur appartenance politique. Pour atteindre ses objectifs, SEAL allie philanthropie et développement économique pour venir en aide aux plus démunis afin qu'ils deviennent financièrement autonomes. L'organisation offre des subventions financières aux personnes à faible revenu pour les aider à relancer ou développer leur entreprise. Ayant étudié des projets potentiels à travers le Liban, SEAL a financé des projets dans des secteurs allant de l'agriculture à la couture et la broderie, la mer et la production de sel, ou aussi les outils industriels et les études commerciales. D'autres importants projets sont en cours.

La mission de SEAL-USA ne peut atteindre son objectif sans le dynamisme d'un jeune et solide comité comprenant Joumana Tager (présidente), Wissam Kairouz (trésorier), Rima Moawad (secrétaire), Adla Massoud, Kinda Younès, Jean-Pierre Daccache, Georges Bitar, Habib Kairouz et Marc Malek. Pour de plus amples informations concernant les projets financés, il est possible de consulter le site Internet de SEAL.